

Le premier ministre, lord Derby, a répondu aux députations que le gouvernement britannique n'était en aucune façon responsable des horreurs commises en Bosnie par les Turcs, et qu'il avait tout fait pour empêcher une guerre de religion. "Toute tentative, a-t-il dit, de partager la Turquie, serait le signal d'une guerre européenne, mais les rapports entre la Turquie et ses sujets de races diverses ont déjà été modifiés plusieurs fois, et peuvent l'être de nouveau sous la garantie des puissances médiatrices." Nous verrons bientôt à quoi se borneront toutes ces réformes.

..*

Les provinces basques de l'Espagne commencent à s'agiter. Les populations sont excessivement mécontentes de l'abolition des *fueros*, ou libertés municipales qui leur étaient propres. Plusieurs craignent un mouvement insurrectionnel et prévoient que le retour de don Carlos en Europe sera le signal d'une nouvelle guerre.

..*

Le drame oriental touche à son dernier acte. Quoique les Serbes n'aient reculé que graduellement et en défendant le sol de leur pays pied à pied, les troupes turques sont arrivées presque sous les murs de Belgrade. Les dernières dépêches nous apprennent que les hostilités sont momentanément suspendues, en attendant les réponses que les diverses puissances doivent faire aux conditions de paix posées par la Turquie. Les termes fixés par la Porte sont excessivement rigoureux, et nous doutons qu'ils soient acceptés par toutes les puissances et en particulier par la Russie dont l'attitude belliqueuse a poussé les Serbes dans une lutte évidemment inégale. Le joug musulman ne fait que s'appesantir davantage sur la tête des malheureuses populations chrétiennes, et la Turquie, en demandant la démolition de plusieurs forteresses et l'occupation des autres par les forces ottomanes, veut enlever pour toujours au Serbes l'espoir de reconquérir leur indépendance. Le Monténégro est traité avec moins de rigueur, on lui accorde le même état de choses qu'avant la guerre.

Le télégraphe nous apprend également qu'il y aura de notables modifications dans les propositions de paix soumises par la Porte et qu'on exigera de cette dernière des garanties pour l'exécution des réformes tendant à améliorer le sort des sujets chrétiens.

P. HUDON.